



# UN GÉOGRAPHE DANS LE SIÈCLE



HOMMAGE À  
ARMAND FRÉMONT

Coordination : Antoine Frémont, Robert Hérin

# UN GÉOGRAPHE DANS LE SIÈCLE

HOMMAGE À  
ARMAND FRÉMONT

Maison de la recherche en Sciences Humaines  
Université de Caen Normandie

Diffusion : Presses universitaires de Caen  
Esplanade de la Paix- 14032 Caen cedex

**ISBN : 979-10-91823-05-0**

# UN GÉOGRAPHE DANS LE SIÈCLE

HOMMAGE À  
ARMAND FRÉMONT

Coordination :  
Antoine Frémont, Robert Hérin

Maison de la recherche en Sciences Humaines  
Université de Caen Normandie

## Nos remerciements

À la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de l'université de Caen-Normandie, en particulier à l'atelier d'infographie et à Christelle Passera, ainsi qu'au Pôle Document numérique, pour la réalisation de la maquette du livre ;

à l'université de Caen-Normandie et l'UFR SEGGAT-Sciences économiques, gestion, géographie et aménagement des territoires ;

à l'équipe de Caen de l'UMR du CNRS 6590 Espaces et Sociétés ;  
à l'UMR du CNRS 6590 Espaces et Sociétés  
Rennes-Angers-Caen-Le Mans-Nantes ;

à l'université du Havre et à l'UMR du CNRS IDEES  
Rouen-Le Havre-Caen ;

au ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et de l'Innovation ;

à la Conférence des Présidents d'Université (CPU).

Le comité d'organisation :

Alain Abecassis, Arnaud Brennetot, Pascal Buléon,  
Jean-Richard Cytermann, Pierre Escach, Anne-Marie Fixot,  
Liliane Flabbée, Antoine Frémont, Gérard Granier, Yves Guermond,  
Emmanuelle Hellier, Robert Hérin, Annie Laurent, Bruno Lecoquierre,  
Paul Lowy, Philippe Madeline, Maxime Marie, Patricia Sajous.

## L'Art urbain, révélateur ou créateur d'espace vécu ?

ISABELLE DUMONT  
Professeure de géographie  
Università di « Roma Tre »

*On écrit sur les murs le nom de ceux qu'on aime  
Des messages pour les jours à venir  
On écrit sur les murs à l'encre de nos veines  
On dessine tout ce que l'on voudrait dire  
On écrit sur les murs la force de nos rêves Nos espoirs en forme de graffiti*

[Extrait de la chanson « On écrit sur les murs »  
interprétée par Demis Roussos, 1989.]

De Chicago à Buenos Aires, de Mumbai à Khartoum, l'art urbain ou *Street Art*<sup>1</sup> est présent sous différentes formes<sup>2</sup> dans toutes les villes du monde ou presque. La dimension géographique du phénomène s'exprime d'une manière particulière dans l'utilisation spécifique de l'espace « public » et dans la création d'œuvres contextualisées, c'est-à-dire profondément liées au contexte socio-spatial dans lequel elles s'insèrent.

La propension à utiliser les murs comme moyen de communication ne constitue pas en soi une nouveauté (Arca Group, 1977) mais sans aucun doute s'est-elle renforcée et diversifiée au fil du temps, témoignant ainsi de changements d'utopies et de valeurs (Tozzi, 2008), de moments cruciaux pour telle ou telle société, illustrant tantôt de belles réussites ou au contraire de lourdes défaites pour tel ou tel groupe social (Dogheria, 2015). Des murs de Paris de mai 68 à ceux du Caire pendant le printemps arabe en 2011 ou encore des murs du Mexique post-révolutionnaire au célèbre mur de Berlin, la liste est longue.

---

1. Par exemple, pour dépasser le problème de la seule considération des espaces urbains et englober les espaces ruraux dans lesquels se manifeste également ce mouvement, à la dénomination « art urbain » sont parfois préférées les expressions « art public » ou « art contextualisé ».

2. De la dimension contenue du *Stencil* (cf. les œuvres de Banksy) au gigantisme du *murales* (cf. les œuvres de Blu), le *Street Art* comprend au sens large toutes les expressions graphiques et techniques observables dans l'espace public (des murs au mobilier urbain en passant par les wagons de trains, les trams de métros ou encore les autobus).

Cette contribution cherchera à répondre à une question : l'art urbain est-il plutôt un *révélateur* d'espace vécu ou en est-il plutôt un *créateur*? Autrement dit, l'art urbain permet-il – telle une solution employée en photographie – de rendre visible l'image latente d'un espace vécu ou l'art urbain participe-t-il à la création d'espace vécu? Pour répondre à cette question, on a choisi d'analyser comme cas particulier un quartier de Rome dans lequel a été inauguré en 2015 l'un des plus grands projets de Street Art au monde : « Big City Life ». Ce projet est constitué de 22 œuvres<sup>3</sup> qui recouvrent l'entière façade latérale de onze immeubles d'un même lotissement.

## LE QUARTIER DE TOR MARANCIA AVANT L'ARRIVÉE DU STREET ART

Quartier péricentral de Rome, Tor Marancia est situé au Sud du centre-ville. Il s'agit pour l'essentiel d'un quartier de logements sociaux intensifs construits à partir de la fin des années 1940. En 1930/31, seules quelques petites maisons basses avaient été réalisées mais surtout en 1933 s'est formée la misérable « Borgata Tormarancio » dans laquelle se trouvait le « trou de Shangai<sup>4</sup> » (sans « h ») devenu tristement célèbre comme symbole de l'exclusion et de la stigmatisation des couches populaires les plus pauvres de la capitale opérée par le régime fasciste<sup>5</sup>.

À l'échelle de la capitale, il ne s'agit pas d'une exception : d'autres zones isolées, devenues depuis des quartiers à part entière de Rome, ont connu la même histoire. Les *borgate* ont été conçues par le régime fasciste comme la solution la moins chère et la plus rapide pour faire face au problème du logement de certaines catégories sociales encombrantes (habitants de baraques, expulsés, chômeurs, travailleurs occasionnels, immigrés, etc.) pour promouvoir la nouvelle image que le régime voulait donner de Rome et de la Nation (Villani, 2012).

Le bidonville de la *buca di Shangai* de Tor Marancia, particulièrement exposée aux inondations en cas de pluie, ne sera complètement démoli qu'au début des années 1950, après une longue période de luttes pour le logement et le travail. La construction des immeubles de ce qui est devenu l'actuelle

---

3. Les œuvres ont été réalisées par 22 artistes de niveau international provenant de France, d'Allemagne, du Portugal, d'Argentine, des États-Unis, de Hong-Kong, des Philippines, d'Australie et bien évidemment d'Italie.

4. *Buca di Shangai* [sans le second « h »] ou Sciangai est le surnom donné à cette zone densément peuplée et autrefois humide ; leurs habitants s'appelaient *Sciangaini*. Les maladies comme la tuberculose y étaient très fréquentes.

5. Des campagnes discriminantes étaient organisées par les journaux du régime décrivant les habitants des zones précaires comme indésirables et surtout comme « personnes moralement dangereuses » (D'Aguanno, 2019).

Tor Marancia fut alors perçue comme une grande conquête réalisée grâce à la participation politique et sociale des habitants. Le lotissement concerné par le projet d'art urbain a été construit un peu plus en amont de la *buca di Shangai*.

## L'ART URBAIN : UN SUCCÈS DISCUTABLE

Le *Street Art* est un phénomène très à la mode qui a désormais pris sa place dans la boîte à outils des aménageurs. Il est devenu précieux pour mettre en place des projets de requalification urbaine tantôt parrainés par les acteurs publics tantôt par le secteur privé. Leur succès en termes touristiques et médiatiques ne s'accompagne pas pour autant de la pleine satisfaction des habitants. Différents exemples sont éloquentes.

Pour n'en citer qu'un seul, l'auteur de « Big City Life »<sup>6</sup> avant le projet de *Street Art* à Tor Marancia en avait réalisé un autre dans le quartier Ostiense. Ce dernier a été reconnu au niveau international mais boudé au niveau local, où il n'a pas rencontré la satisfaction des habitants. Aussi, constatant avec amertume son succès en demi-teinte, a-t-il décidé de changer de mode opératoire.

« La promesse qu'accompagnait le *Street Art* n'a pas fonctionné. Cela a beaucoup bougé au niveau des médias ; cela a fonctionné du point de vue du *marketing territorial* mais au niveau de la communauté locale, rien. Il n'a eu aucun intérêt direct pour la personne, disons [...] qu'il n'y a pas eu d'identification [de la part des habitants], ça n'a pas créé le truc genre "je vis dans cet immeuble" ou quelque sentiment de fierté. »

(S. Antonelli, auteur du projet « Big City Life » à Tor Marancia, 2019)

Au terme d'une longue analyse, S. Antonelli a identifié le lotissement n° 1 de Tor Marancia (*ex-buca di Shangai*) comme le lieu idéal pour son projet : un lotissement de onze immeubles identiques avec de grandes façades latérales comme support artistique, une disposition symétrique des immeubles permettant une meilleure exposition des œuvres, un lieu « fermé » à l'abri des regards de la rue principale qui permet selon lui une plus forte appropriation des œuvres de la part des habitants.

---

6. Le projet a été officiellement lancé en 2014 avec la rédaction d'un protocole d'accord entre l'*Azienda Territoriale per l'Edilizia Residenziale* de la municipalité de Rome, de l'Association culturelle « 999 Contemporary » et du VIII « arrondissement » de Rome (*Municipio VIII*). Le projet a été financé par « 999 Contemporary » (55 %), *Fondazione Roma Museo* (25 %) et *Roma Capitale* (20 %) après avoir remporté l'appel d'offres public « Roma Creativa » (<http://www.bigcitylife.it/> ; dernière consultation 28/09/2020).

## AU-DELÀ DU PROJET ARTISTIQUE...

Reprenant la question d'Armand Frémont, « Comment aménager le territoire non pas *pour* mais *avec* soixante millions de citoyens? » (Frémont, 1999, p. 260) et la transposant au cas romain en question, on s'aperçoit qu'il s'agit de la même logique. La réponse trouvée par l'auteur du projet d'art urbain a été celle de la participation.

L'entrée (au sens propre comme au sens figuré) dans le lotissement n'a pas été simple mais après un premier contact difficile le dialogue entre les différents protagonistes s'est établi. Ayant saisi l'intérêt du projet, ce sont les jeunes qui en ont expliqué le contenu aux autres habitants. Cette médiation, indispensable et pédagogique, s'est ensuite élargie.

Les artistes ont passé du temps dans le lotissement pour le vivre de l'intérieur, mieux le connaître et s'en imprégner : tour à tour, les maîtresses de maison les ont invités tantôt pour un café tantôt pour une assiette de spaghetti. À chaque artiste a été attribué un mur et chacun devait proposer trois ébauches aux habitants qui devaient n'en choisir qu'une seule mais qui pouvaient participer à la définition des détails, etc.

Une fois la partie artistique accomplie, les habitants se sont au fur et à mesure (ré)appropriés les espaces collectifs entre les différents immeubles auparavant laissés à l'abandon et devenus lieu de passage ou lieu privilégié de la petite délinquance locale (*deal*). En effet, les habitants ont progressivement décidé d'intervenir de façon active. Après le nettoyage des allées, l'embellissement des espaces verts, l'amélioration du mobilier urbain, les petits travaux de maintenance dans les immeubles (etc.), les habitants ont investi plus régulièrement l'ensemble des espaces collectifs qui sont devenus lieux de vie et de socialisation (bavardages quotidiens, fêtes, tablées, etc.).

Un autre effet bénéfique du projet pour le lotissement et pour le quartier en général est lié à sa qualité de musée d'art urbain à ciel ouvert. Désormais, ce lotissement n'est plus isolé ou oublié, il est fréquenté par des personnes qui viennent de l'extérieur (amateurs d'art, simples curieux ou petits groupes de touristes) qui viennent admirer ces *murales* mais qui, pour la joie des commerçants, entrent aussi dans les boutiques.

En guise de conclusion, comme le soulignait Armand Frémont, la « production d'espace » doit céder le pas à la « création d'espace », ce qui « suppose qu'à la maîtrise des contraintes matérielles s'ajoute le pouvoir de donner vie à une œuvre. » (Frémont, 1999, p. 258) Dans cette optique, le cas de Tor Marancia constitue une voie possible à parcourir pour effectuer ce passage de la « production » à la « création » d'espace.

La réalité de Tor Marancia induit sans doute à préférer l'expression « art contextualisé » pour pouvoir rendre compte de tout ce qu'implique ce projet



Jerico, 2015, *Distanza Uomo-Natura*.

D'origine Philippine, il s'agit du plus jeune artiste local de l'ensemble du projet. La référence aux tableaux de Van Gogh et de Michel-Ange est manifeste sur ce murales.

Comme un clin d'œil, la façade a désormais donné le surnom à l'immeuble : *Blossom House*.

Photographie : Isabelle Dumont, 29/12/2019



Guido Van Helten, 2015, *Io sarò*.

Il s'agit du portrait d'une jeune fille, dont le logement (comme tant d'autres), situé à proximité de la basilique Saint-Pierre au Vatican a été démolie pour faire place à la *Via della Conciliazione* (la grande rue qui mène à la basilique). Ainsi expulsée, elle est arrivée dans ce quartier populaire alors surnommé «Shangai» (sans le «h»).

Photographie : Isabelle Dumont, 29/12/2019

artistique. L'art comme révélateur de l'espace vécu de cette *buca di Shangai* fortement discriminée et comme créateur d'un nouvel espace vécu d'une communauté ou au moins d'une vie de voisinage faite de rencontres et même de prospectives pour les plus jeunes. Tous les problèmes ne sont certes pas résolus mais cette ouverture du lotissement constitue une étape essentielle et surtout élargit l'horizon des possibles. Les perceptions et les pratiques de ce quartier ont bien changé de part et d'autre. Les habitants semblent avoir (re)trouvé un sentiment commun d'appartenance et une certaine fierté à revendiquer leur lieu d'habitation alors qu'auparavant ils le taisaient ou s'en inventaient un autre.

Pour conserver son essence ou acquérir sa raison d'être, l'art contextualisé ne peut être déspatialisé au risque de se dénaturiser. À la fois très lié à l'organisation et à l'histoire socio-culturelle qui l'accompagne et au lieu dans lequel il s'inscrit, il doit être fondamentalement expression et ferment d'espace vécu.

#### **Bibliographie**

- AA. VV., *Tor Marancia, borgata di Roma. Dal fango di Shangai ai colori dei murali*, iacobellieditore, (Quaderno di Moby Dick n° 3), 2019.
- D'AGUANNO C., «Una borgata chiamata Shangai. Asce di Guerra firmate Bandiera Rossa» in AA. VV., *Tor Marancia, borgata di Roma. Dal fango di Shangai ai colori dei murali*, iacobellieditore (Quaderno di Moby Dick n° 3), 2019, pp. 104-122.
- DOGHERIA D., *Street Art. Storia e controscoria, tecniche e protagonisti*, Florence-Milan, Giunti, 2015.
- FARIN M., VILLANI L., «Tor Marancia: da Shangai a quartiere popolare» in AA. VV., *Tor Marancia, borgata di Roma. Dal fango di Shangai ai colori dei murali*, iacobellieditore (Quaderno di Moby Dick n° 3), 2019, pp. 19-36.
- FRÉMONT A., *La région espace vécu*, Flammarion, 1999.
- GRUPPO ARCA, *Abbasso il grigio. Comunicazione e linguaggio di base nella pittura murale a Milano*, Milan, Il Formichiere, 1977.
- TOZZI T. (sous la dir.), *Arte di opposizione. Stili di vita, situazioni e documenti degli anni Ottanta*, Milan, Shake, 2008.
- VILLANI L., *Le Borgate del Fascismo. Storia urbana, politica e sociale della periferia romana*, Turin, Ledizioni, 2012.

## DEBARRE ANNE

Architecte DPLG, maître de conférences en Histoire et culture architecturales à l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais et chercheur au laboratoire ACS - Architecture, culture, société UMR AUsSer CNRS 3329. Ses travaux portent sur l'architecture domestique, sur les pratiques professionnelles des architectes et, depuis 2016, sur l'histoire de l'enseignement de l'architecture au XX<sup>e</sup> siècle en France.

## DI MÉO GUY

Guy Di Méo, né en 1945, Professeur émérite de géographie à l'université de Bordeaux-Montaigne, ancien directeur d'équipes de recherche associées au CNRS, tant à Bordeaux qu'à l'université de Pau. Participant au courant de la géographie sociale depuis les années 1980, a dirigé un temps le réseau national de la géographie sociale. N'a pas cessé, depuis, de mener des recherches sur ce thème. A publié notamment *Géographie sociale et territoires* (1998), *L'Espace social* (2005) avec Pascal Buléon, *Introduction à la géographie sociale* (2014), aux Éditions Armand Colin.

## DUMONT ISABELLE

Enseignant-chercheur en géographie à l'université de « Roma Tre » (Italie) depuis 2014. Depuis janvier 2020, coordinatrice nationale du groupe de travail GeSo (Geografie per la Società) dans le cadre de l'Associazione del Geografi Italiani (Agei) et initiatrice des rencontres annuelles franco-italiennes de Géographie sociale depuis 2008.

Parcours universitaire entièrement réalisé à l'université de Caen en géographie et chercheuse associée à ESO-Caen (UMR 6590 CNRS « ESO », Espaces et Sociétés).

Principaux domaines de recherche : marginalité dans les contextes urbains et ruraux et solutions pour y remédier (coopératives sociales, « entreprise-habitante »...); Street Art; questions environnementales (économie circulaire, Cohousing, écovillages, friches industrielles); télé-tourisme.

## DUPORT JEAN-PIERRE

Jean-Pierre Duport a été notamment Directeur de l'architecture, puis de l'Architecture et de l'Urbanisme de 1981 à 1987, délégué à l'aménagement du territoire et à l'action régionale de 1989 à 1993, Préfet de la Région Île de France, Préfet de Paris de 1998 à 2002 et Président de Réseau Ferré de France de 2002 à 2005.

# TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	9
BIOGRAPHIE.....	17
PHOTOGRAPHIES.....	21

## 1. L'ESPACE VÉCU

Introduction.....	33
-------------------	----

### CHAPITRE I. L'ESPACE VÉCU, UN CONCEPT AU SERVICE D'UNE NOUVELLE GÉOGRAPHIE

1. Espace vécu, espace perçu, espace produit: trois déclinaisons ou trois conceptions de la géographie sociale? <i>par Guy Burgel</i> .....	38
2. Armand Frémont, père de l'espace vécu <i>par Isabelle Garat</i> .....	42
3. De la région vécue au monde perçu: un itinéraire par les cartes mentales <i>par Sophie de Ruffray</i> .....	45
4. De l'espace vécu à la géographie sociale, redéfinir la discipline. Promenade en liberté avec Armand Frémont <i>par Fabrice Ripoll</i> .....	49

### CHAPITRE II. L'ESPACE VÉCU, UNE APPROCHE TOUJOURS PERTINENTE

5. La géographie humaniste: des fondements à la géographie culturelle. Un parcours de vie avec Armand Frémont <i>par Antoine Bailly et Renato Scariati</i> .....	53
6. La notion « d'espace vécu » n'est pas qu'une simple mode... <i>par Anne-Marie Fixot</i> .....	62
7. Espaces vécus, espaces sociaux, espaces mondialisés, territoires, fractures territoriales 1975-2020 <i>par Robert Hérin</i> .....	77

### CHAPITRE III. L'ESPACE VÉCU, UN OUTIL DE TERRAIN

8. Espace vécu et action publique, des campagnes normandes à Maastricht <i>par Guy Baudelle</i> .....	83
--	----

9. La ville vécue (Bordeaux 1950-2020). Entre structures, pratiques, imaginaire et mémoire <i>par Guy Di Méo</i> .....	86
10. Effet de lieu, espace vécu, identité Louis Nicollin, actant, acteur ou agent du sport à Montpellier (1967-2067)? <i>par Régis Keerle</i> .....	100
11. Penser l'architecture de l'hôpital. De l'espace conçu à l'espace vécu <i>par Lina Bendahmane</i> .....	103
12. Pratiques, aménagements et ménagements des territoires touristiques <i>par Xavier Michel</i> .....	106
13. Rencontrer la géographie allemande et ses « zones d'ombre ». À propos d'un témoignage d'Armand Frémont sur Wolfgang Hartke <i>par Nicolas Ginsburger</i> .....	112
14. La Région espace vécu traverse les Alpes. La portée et la réception du travail d'Armand Frémont en Italie <i>par Petros Petsimeris</i> .....	114
15. L'espace vivant? Une géographie sociale des lieux. Témoignages à deux voix sur la pensée d'Armand Frémont à travers des ouvrages de géographie rurale et sociale <i>par Martine Berger et Lionel Rougé</i> .....	118
16. Vivre dans des espaces en changement <i>par Emmanuel Bioteau, Annabelle Morel-Brochet et Jérôme Prugneau</i> .....	120

## 2. EN NORMANDIE

Introduction .....	129
1. Paysans de Normandie. Le géographe et le photographe <i>par Christian Malon</i> .....	133
2. Caen vu par Armand Frémont (1978-1981), Caen vu par les géographes d'ESO-Caen (2021). Héritages et perspectives <i>par Jean-Marc Fournier</i> .....	136
3. Paysans de la Manche aujourd'hui: dialogue posthume avec Armand Frémont <i>par Nicole Mathieu</i> .....	142
4. Enseigner et faire de la géographie rurale/sociale aujourd'hui une école caennaise? <i>par Thibaut Preux, Pierre Guillemain et Laura Pauchard</i> .....	148
5. Regards sur Le Havre à travers « La mémoire d'un port » d'Armand Frémont: de la ville disparue à la ville nouvelle <i>par Bruno Lecoquierre</i> .....	151

6. La confusion entre Île-de-France et Bassin parisien dans certains dispositifs d'aménagement du territoire (1984-1994) <i>par Nathan Gouin</i> .....	154
7. Des géographes impliqués en faveur de la Normandie: l'exemple du groupe des « 15 » (2011-2019) <i>par Arnaud Brennetot</i> .....	156
8. Qu'en est-il de la métropole Normande ? <i>par Pascal Buléon</i> .....	162
9. La dernière leçon de géographie du professeur Frémont Géographie humaine ou géographie fonctionnelle ? <i>par Philippe Cleris</i> .....	167

### 3. UN ENSEIGNANT ET UN CHERCHEUR ENGAGÉ

Introduction.....	173
-------------------	-----

#### CHAPITRE I. UNE DIDACTIQUE AU SERVICE D'UNE GÉOGRAPHIE OUVERTE

1. À propos de « géographie et pédagogie ». L'amitié, comme condition de possibilité de l'expérimentation ? <i>par Francine Best</i> .....	175
2. Armand Frémont, géographe-chercheur-acteur de la fabrique de la didactique de la géographie à Caen (1976-1982) <i>par Annick Le Roux</i> .....	178
3. Innovation pédagogique et transmission du savoir géographique : l'Unité de Valeur 5365 Géographie et Pédagogie <i>par Jean-Pierre Corlay</i> .....	184
4. Hommage au professeur et à l'homme engagé <i>par Philippe Duron</i> .....	188

#### CHAPITRE II. UN DIRECTEUR DE RECHERCHES ATTENTIF

5. Armand Frémont et ses étudiants: un art singulier de diriger et de transmettre <i>par Paul Lowy</i> .....	191
6. Du doctorat dirigé par Armand Frémont à <i>Géographie sociale</i> , une décennie décisive <i>par Jacques Chevalier</i> .....	194
7. Armand Frémont, la cohérence existentielle entre espace vécu et professeur global <i>par Raymonde Séchet</i> .....	198

CHAPITRE III. RENOUELER ET DÉCLOISONNER  
LES FORMATIONS

8. Armand Frémont recteur à Grenoble, 1985-1989. Du pragmatisme de bon aloi d'un haut fonctionnaire face à la socialement redoutable et économiquement difficile question de la construction de l'offre de formation <i>par Patrice Caro et Pierre Champollion</i> .....	201
9. Armand Frémont et l'enseignement de la géographie dans le secondaire <i>par Gérard Granier</i> .....	203
10. Un terrain pour la géographie sociale. Ce que les programmes de géographie disent de l'institution qui les publie. Un terrain pour la géographie sociale? <i>par Jean-François Thémines</i> .....	206
11. Le programme « Dix mois d'École et d'Opéra » soutenu par un recteur d'exception <i>par Danièle Fouache</i> .....	214

**4. AMÉNAGER LE TERRITOIRE :  
DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE**

Introduction .....	219
--------------------	-----

CHAPITRE I. UN ENGAGEMENT CITOYEN  
AU SERVICE DE L'ÉTAT

1. Armand Frémont, soixante ans de connivence <i>par Roger Brunet</i> .....	221
2. Hommage à Armand Frémont <i>par François Philizot</i> .....	225
3. Armand Frémont un géographe dans l'espace du CNRS <i>par Pierre Papon</i> .....	228
4. Développement universitaire, territoires, contrats : un témoignage syndical <i>par Patrick Fridenson</i> .....	235
5. Un engagement citoyen <i>par Yves Guermond</i> .....	241

CHAPITRE II. L'ÉQUILIBRE TERRITORIAL : UNE UTOPIE ?

6. Les trois âges de l'aménagement du territoire <i>par Pierre Veltz</i> .....	248
7. De l'équilibre, ce maître mot <i>par Martin Vanier</i> .....	252

8. Armand Frémont: prospectiviste de la géo-diversité, animateur des brassages cerisyens <i>par Édith Heurgon</i> .....	255
9. Le dernier stade de la transition démographique: où va la population mondiale? <i>par Jacques Verrière</i> .....	260

### CHAPITRE III. L'UNIVERSITÉ POUR TOUS

10. Aménagement du territoire et enseignement supérieur: le Plan Université 2000 <i>par Jean-Pierre Duport</i> .....	264
11. Armand Frémont, un précurseur? <i>par Alain Abécassis et Jean-Richard Cytermann</i> .....	266
12. De l'université de Caen au rectorat de Grenoble, près de 20 ans d'accompagnement. <i>par Josette Soulas</i> .....	272
13. Un universitaire attaché à toutes les missions de l'enseignant-chercheur, du syndicalisme à la gestion des universités <i>par Régis Carin</i> .....	277
14. Souvenirs d'Armand Frémont <i>par William Marois</i> .....	281
15. Armand Frémont et la politique de contractualisation avec les universités: un tournant majeur dans l'histoire universitaire française <i>par Christine Musselin</i> .....	283
16. Le devenir de la formation des architectes. Plan Écoles d'architecture 2000, un rapport de Armand Frémont, 1992 <i>par Anne Debarre</i> .....	289
17. Armand Frémont, c'est la contractualisation et ce sont les universités nouvelles. C'est énorme <i>par Thierry Coulhon</i> .....	291
18. Un vif intérêt pour les universités nouvelles de la région parisienne <i>par Bernard Raoult</i> .....	293
19. U 2000 et l'aménagement du territoire universitaire. Quelles thématiques pour quelles actualités? <i>par Myriam Baron</i> .....	295
20. Les universités: de l'existence à l'identité, du pluriel au singulier <i>par Jean-Pierre Korolitski</i> .....	300
21. Lettre à un ami <i>par Jean-Marc Monteil</i> .....	307

## 5. ÉCRIRE LA GÉOGRAPHIE

Introduction .....	311
1. L'historien et le géographe <i>par Maurice Gardén</i> .....	314
2. Géographie et littérature. Une géographie sensible doit-elle s'appuyer sur le réel? <i>par Michel Bussi</i> .....	318
3. Sens de la géographie et goût de la littérature, avec Armand Frémont <i>par Jean-Louis Tissier</i> .....	320
4. Armand Frémont et l'Algérie, une lecture par Michel Sivignon <i>par Michel Sivignon</i> .....	327
5. « La mémoire et la guerre » d'Armand Frémont <i>par Paul Claval</i> .....	334
6. Algérie – El Djazaïr. Relire <i>Les carnets de guerre et de terrain</i> du sous-lieutenant Armand Frémont <i>par Pierre Bergel</i> .....	342
7. Armand Frémont critique littéraire et sociologue <i>par Bertrand Hervieu</i> .....	347
8. Le texte et l'image dans l'analyse du paysage géographique <i>par Roland Courtot</i> .....	349
9. L'Art urbain, révélateur ou créateur d'espace vécu? <i>par Isabelle Dumont</i> .....	355
10. L'île notre conscience <i>par Françoise Péron</i> .....	361
11. Aimez-vous la géographie? <i>par Antoine Frémont</i> .....	365
CONCLUSION .....	375
LES AUTEURS .....	381
AUTO-BIBLIOGRAPHIE D'ARMAND FRÉMONT .....	405

# UN GÉOGRAPHE DANS LE SIÈCLE

Enseignant admiré des étudiants, l'un des initiateurs du concept d'*espace vécu*, haut fonctionnaire et universitaire engagé au service d'une éducation pour tous, au cours d'une carrière de plus de 60ans, Armand Frémont, écrivain, nous invite à mettre en perspective, au-delà de la géographie, les évolutions sociales contemporaines et à interroger la place des universitaires dans nos sociétés.

Dans une lettre (non publiée) adressée en 1992 à son ancien instituteur de Gainneville, commune rurale du Pays de Caux havrais, imaginant un dialogue avec le petit Prince de Saint-Exupéry, Armand Frémont écrit :

*« Le paysage des géographes est à toi si tu le veux. Il est à toi, par une lente appropriation, de tes premiers pas et de tes premiers regards jusqu'à ta mort, si tu veux bien voir, entendre, percevoir, comprendre, et comprendre les autres avec cela. À toi, avec l'histoire et la nature en sus, cette petite place de ton enfance autour de la fontaine d'où l'eau fraîche coulait comme d'une source. À toi vieil homme, par la fenêtre ouverte, cette modeste vallée aux courbes infinies, verte sous les grands arbres et les haies, charmante comme une pie qui picore des poires tombées. Un paysage est le produit de la culture en un lieu, sur un espace humanisé... Pour bien comprendre il faudrait tout connaître, et pas seulement ce qui se voit, les sols et les climats, les reliefs et les plantes, mais aussi l'histoire des hommes, leur organisation sociale, leur économie, leur genre de vie, peut-être bien aussi leur religion, peut-être bien même leurs sentiments, parce qu'ils ont peur ou qu'ils sont heureux, parce qu'ils s'imposent aux autres ou qu'ils se referment sur eux-mêmes, parce qu'ils veulent vivre toujours ici ou qu'ils rêvent d'ailleurs... »*

18 €



UNIVERSITÉ  
CAEN  
NORMANDIE



MURSH  
NORMANDIE - CAEN  
Maison de la Recherche  
en Sciences Humaines  
caen.univ-normandie.fr

